

B3

Le *pourquoi* du plaidoyer

La base biblique

La Section B3 aborde les raisons pour lesquelles le plaidoyer est important pour les chrétiens et le rôle de l'Église dans le plaidoyer. Elle traite du plaidoyer en tant que mise en œuvre du dessein de Dieu pour le monde à travers la « mission intégrale », expression dont se sert Tearfund pour décrire l'interconnexion entre la prière, la proclamation et le service pratique. Enfin, elle explore les enseignements que nous pouvons tirer des personnages de la Bible qui pratiquaient le plaidoyer, en se focalisant en particulier sur l'exemple de Jésus.



Notes à l'usage du facilitateur

Cette section pose une série de questions auxquelles elle apporte des réponses. Son format diffère de celui des autres sections de deux manières :

1. Les notes à l'usage du facilitateur contiennent les réponses aux exercices, donc si le guide est utilisé lors d'un atelier de formation, le facilitateur doit faire attention à ne pas donner les réponses avant que les exercices n'aient été faits.
2. Les outils de cette section sont des notes d'étude conçues comme des éléments autonomes sur des pages individuelles.

Les facilitateurs de formations doivent connaître le matériel. Il n'est pas nécessaire qu'ils aient une expérience directe de la mission intégrale, mais ils doivent bien la comprendre. Au besoin, ils peuvent faire appel à des personnes ayant une plus grande expérience lorsqu'ils utilisent cette section dans le cadre d'un atelier de formation.

- Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'engager dans le plaidoyer ? 44
- Quel est le rôle de l'Église dans le plaidoyer ? 44
- Qu'est-ce que la mission intégrale et en quoi le plaidoyer en fait-il partie ? 46
- Quels enseignements pouvons-nous tirer des personnages de la Bible qui pratiquaient le plaidoyer ? 46
- Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus ? 48



Outils

Cette section décrit les outils qui peuvent nous aider à mettre en pratique ce que nous avons appris. Dans le cadre d'un atelier de formation, ces outils peuvent servir de documents à distribuer.

- OUTIL N° 11 : Notes d'étude : La plénitude du salut 50
- OUTIL N° 12 : Notes d'étude : La justice et la compassion de Dieu 51
- OUTIL N° 13 : Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer 52
- OUTIL N° 14 : Notes d'étude : Jésus le défenseur 53



Exercices de formation

Cette section propose des exercices de formation interactifs réalisables en groupes, destinés à approfondir les questions soulevées et à mettre en pratique les outils présentés. Ces exercices conviennent parfaitement dans le cadre d'un atelier de formation.

- EXERCICE N° 15 : Le rôle de l'Église dans le plaidoyer 54
- EXERCICE N° 16 : Les défenseurs dans la Bible 55
- EXERCICE N° 17 : Jésus et le pouvoir 56

SECTION B3 Notes à l'usage du facilitateur



Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'engager dans le plaidoyer ?

L'histoire du salut est au cœur de la Bible. Le salut, c'est « remettre les choses à leur juste place » et restaurer les choses comme Dieu le veut – pour nous en tant que personnes, pour les chrétiens en tant que communauté de croyants, pour l'ensemble de la société et pour l'environnement. Le salut permet aux gens de devenir des citoyens du royaume de Dieu. Il offre de l'espoir dans le présent, même si la plénitude du salut n'arrivera que dans l'avenir.

C'est dans ce contexte de « remise des choses à leur juste place » que les chrétiens devraient s'engager dans le plaidoyer. Ils sont motivés de différentes manières et poussés par le Saint-Esprit à s'engager avec passion (voir l'OUTIL N° 13 : Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer). Le plaidoyer est pour les chrétiens une manifestation d'obéissance à Dieu, un désir de justice et de compassion envers autrui, en particulier envers les personnes pauvres, marginalisées et vulnérables ; c'est aussi une façon d'orienter les gens vers Jésus-Christ.

Dieu a placé les chrétiens dans de nombreux domaines de travail différents et à différents niveaux de la société, lesquels doivent tous être influencés et transformés si l'on veut pouvoir alléger la pauvreté. Les chrétiens doivent se servir de leur influence stratégique en suivant l'exemple biblique pour :

- dénoncer l'injustice et l'idolâtrie ;
- modeler une société différente, montrer comment Dieu voulait qu'elle soit ;
- confronter les autorités lorsqu'elles vont à l'encontre des enseignements de la Bible ;
- prier à Dieu pour qu'il intervienne ;
- apporter la paix et la réconciliation ;
- rechercher la justice sociale et économique.

Pour plus d'informations, veuillez consulter :

OUTIL N° 11 : Notes d'étude : La plénitude du salut

OUTIL N° 12 : Notes d'étude : La justice et la compassion de Dieu

OUTIL N° 13 : Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer.

Veuillez également consulter la Section F2 sur la planification des risques, qui couvre les préoccupations courantes pour les chrétiens engagés dans le plaidoyer.



Quel est le rôle de l'Église dans le plaidoyer ?

Aucune Église locale n'est parfaite. Les Églises locales sont formées par des personnes engagées sur une voie de croissance et de changement, qui cherchent à créer le genre de communautés que Dieu veut voir sur la terre. Il y a toujours moyen pour les Églises d'avoir un impact accru dans la communauté locale et sur la société au sens plus large. Cependant, l'Église mondiale est le peuple racheté de Dieu, habité par son Esprit, et cela fait de l'Église le plus puissant agent de changement du monde.

Un des rôles puissants de l'Église consiste à être une voix prophétique, se prononçant en faveur du changement dans la société et en défense des personnes pauvres, vulnérables et marginalisées. Dans ce sens, les Églises ont un rôle stratégique à jouer dans le plaidoyer pour et avec la communauté locale. Ce rôle comprend les éléments suivants :

■ Influence locale

L'Église locale est à même d'exercer un réel pouvoir et une réelle influence sur les problèmes locaux et les détenteurs du pouvoir au niveau local. En tant qu'acteur de la communauté locale, l'Église locale est témoin et fait l'expérience de première main de l'injustice, et elle est souvent en mesure de la dénoncer et d'agir.



■ **Habiliter les citoyens**

L'Église locale est souvent bien placée pour habiliter les citoyens à la base, car elle représente un grand nombre de personnes. L'Église locale est influente, pérenne et pertinente aux yeux de la population locale. Elle représente en outre une voix morale reconnue, revêtue de poids et d'autorité (même s'il faut bien reconnaître que dans certains contextes, la voix morale de l'Église s'est vue minée par les scandales).

■ **Rassembler l'information au niveau local**

L'Église locale occupe une position idéale pour rassembler des témoignages et informations de première main sur ce qui se passe au niveau local. Elle peut ensuite les transmettre à travers les structures et réseaux plus larges de l'Église, qui peuvent s'en servir pour éclairer et renforcer leurs travaux de plaidoyer (bien que cela ne soit pas possible lorsque l'Église locale est isolée ou déconnectée des organes plus larges de l'Église).

■ **Partager l'information au niveau local**

L'Église locale fournit une enceinte naturelle où partager l'information avec les membres de l'Église et de la communauté, qui se réunissent régulièrement. Cette information peut ensuite être utilisée pour lutter contre les injustices et demander des comptes aux décideurs.

■ **Agir à titre de médiateur et de pacificateur**

L'Église locale peut servir de puissante force de réconciliation dans une communauté, parce qu'elle apporte une base de valeurs et une théologie solides qui promeuvent la réconciliation dans toutes les sphères de la vie. Il est néanmoins important de reconnaître que les Églises, dans certains endroits et à certains moments, ont agi à l'encontre d'une éthique sous-jacente de paix.

■ **Prière**

L'Église locale peut encourager la prière, qui peut aider à façonner et influencer les cœurs et les esprits des personnes au pouvoir.

Il existe également des problèmes potentiels pour les Églises locales qui s'engagent dans le plaidoyer, à savoir :

- les responsables de l'Église peuvent être compromis politiquement, par exemple s'ils cherchent à influencer les dirigeants politiques par la corruption ;
- les Églises peuvent abuser de leur pouvoir ;
- les Églises n'ont pas toujours de mandat légitime pour prendre la parole ;
- les Églises peuvent manquer de connaissances spécialisées ;
- les Églises peuvent manquer d'offrir des enseignements sur la justice sociale, et manquer de les mettre en œuvre ;
- les Églises peuvent être vulnérables à la persécution d'État.

De plus amples renseignements sur le rôle de l'Église dans le plaidoyer sont disponibles sur l'espace international d'apprentissage de Tearfund, à l'adresse <http://tilz.tearfund.org>.

Qu'est-ce que la mission intégrale et en quoi le plaidoyer en fait-il partie ?

L'Église a pour mission de restaurer les relations à travers la réconciliation – avec Dieu, avec soi-même, avec l'environnement, avec nos proches et les gens que nous ne connaissons pas. La mise en pratique de cette mission est ce que Tearfund appelle la mission intégrale. Elle repose sur la notion de ce que la mission de Dieu est « d'instaurer, à travers Jésus-Christ, une création transformée entièrement gouvernée par Dieu, dont tout mal et toute souffrance seront bannis ».

« Mission intégrale » est donc un terme qui décrit la prise en charge holistique par Dieu d'une personne en communauté avec d'autres et le reste de la création et de l'environnement. C'est un terme utilisé par les théologiens, les défenseurs actifs, les acteurs de plaidoyer, les dirigeants ecclésiastiques et d'autres pour décrire la mise en œuvre combinée de la prière, de la proclamation de l'Évangile et du service pratique.

Sous la perspective des besoins humains, la préoccupation de Dieu est globale car sa mission est de racheter une nouvelle humanité qui peuplera une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Il va à la rencontre des gens, quels que soient leurs besoins matériels, émotionnels, spirituels, économiques, environnementaux et sociaux. La restauration de notre relation avec Dieu ne peut être séparée de la restauration de toutes les autres relations. La restauration des relations mène à un processus de transformation positive. Ce processus ne parviendra à son résultat final que lors du retour de Jésus-Christ, qui apportera une vie de plénitude.

Le processus de restauration des relations humaines et de transformation sociale positive a lieu à travers l'interaction de trois groupes fondamentaux au sein de la société, à savoir les gouvernements, les entreprises et la société civile, l'Église jouant un rôle unique au sein de cette dernière. Dieu est à l'œuvre au sein de tous ces groupes, mais seule l'Église peut amener pleinement la transformation, car elle seule peut apporter l'amour et la connaissance de Jésus-Christ.

Afin que les relations entre ces trois groupes fondamentaux soient restaurées et fonctionnent de nouveau comme il se doit, et pour que cela mène à une transformation positive, il est crucial que nous comprenions leurs rôles et le pouvoir et l'influence qu'ils exercent, et que nous y réagissions :

- Les **gouvernements** sont une expression du dessein de Dieu d'apporter ordre et stabilité, de juger le mal et de fournir des services publics.
- Les **entreprises** sont une expression du dessein de Dieu de créer, produire et distribuer les biens et services dont les gens ont besoin pour vivre, en plus de fournir de l'emploi et de contribuer à la société à travers les impôts.
- La **société civile**, la sphère située entre les ménages et le gouvernement, a pour rôle d'exiger des comptes aux gouvernements et aux entreprises.
- **L'Église** a un rôle unique à jouer au sein de la société civile, car elle témoigne du règne/royaume de Dieu au travers du Christ pour influencer les trois groupes afin de garantir la justice et de vaincre la pauvreté.

Le plaidoyer, dans le sens de l'exercice d'influence sur les décideurs en les obligeant à rendre des comptes pour s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté, est donc un aspect fondamental de la mission intégrale.

Quels enseignements pouvons-nous tirer des personnages de la Bible qui pratiquaient le plaidoyer ?

La Bible est pleine d'histoires sur des gens qui pratiquaient le plaidoyer – des hommes et des femmes, des vieux et des jeunes, qui aimaient Dieu et son peuple, qui dénonçaient l'injustice, modelaient une autre société, s'élevaient contre l'abus de pouvoir, confrontaient les détenteurs du pouvoir, exerçaient de l'influence sur les décideurs, priaient pour l'intervention de Dieu et étaient des agents persuasifs de changement dans la société.

Outre Jésus, voici les trois défenseurs les plus évidents de la Bible :

■ **Néhémie** (Néhémie 1:2–4, 2:1–20, 5:1–13)

Les murs de Jérusalem, la cité de Dieu, étant en ruines, Néhémie s'est rendu chez le roi Artaxerxès, puis chez les officiers du roi, pour obtenir la permission de reconstruire les murs. Il s'est également confronté aux Juifs qui prêtaient de l'argent aux personnes pauvres en exigeant un remboursement majoré d'un intérêt élevé et saisissaient des terres, des propriétés et même des personnes à titre de garantie en cas de non-remboursement des prêts.



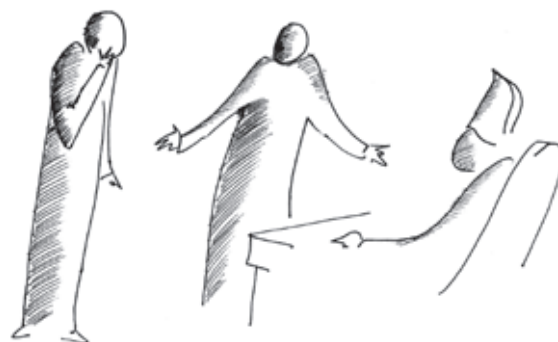
L'exemple de Néhémie nous enseigne que le plaidoyer suppose :

- *des motivations pieuses* – Néhémie vouait un amour profond à Dieu et à son peuple, et aspirait à voir l'honneur de Dieu restauré et son peuple repentant ;
- *de choisir et étudier la bonne cause* – Néhémie a examiné en personne les murs délabrés et a obtenu des preuves de première main sur la situation ;
- *réflexion et prière* – Néhémie a pris le temps d'exposer la situation à Dieu ; il ne s'est pas lancé dans l'action sans réfléchir ;
- *de saisir les occasions* – Néhémie avait peur lorsque le roi s'adressait à lui, mais il a usé de sa position d'influence, demandant des lettres pour les gouverneurs, qui lui ont été accordées ;
- *le respect des personnes au pouvoir* – Néhémie était poli et se montrait respectueux envers le roi ;
- *une communication claire* – Néhémie savait quel message il devait transmettre au roi ; il formulait des demandes claires ;
- *de coopérer avec les autres* – Néhémie a fait appel aux bonnes personnes à chaque étape, il ne travaillait pas seul ;
- *de faire front aux oppositions* – Sanballat et Tobija ne voulaient pas la promotion du bien-être du peuple ; ils se moquaient de Néhémie et le tournaient en ridicule, mais il savait comment y réagir ;
- *une colère juste* – Néhémie était furieux de l'injustice à laquelle ses frères juifs étaient soumis ;
- *de connaître les faits* – Néhémie a réussi à remettre en cause les intérêts que ses frères juifs exigeaient les uns des autres, car il savait de quelle loi cela représentait une violation.

■ **Moïse et Aaron** (chapitres 5 à 12 de

l'Exode, mais en particulier les versets 6:13, 6:26–7:24, 11:1–10, 12:29–36)

À l'époque où le peuple de Dieu vivait en Égypte, opprimé et réduit à l'esclavage, Dieu a ordonné à Moïse et à Aaron d'aller voir le pharaon, le dirigeant de l'Égypte, et de lui demander de laisser partir son peuple.



L'exemple de Moïse nous enseigne que le plaidoyer suppose :

- *d'obéir à l'appel de Dieu* – Moïse est allé voir le pharaon sur l'appel de Dieu, qui avait entendu les cris de son peuple opprimé, et parce que Dieu se préoccupe des victimes de l'injustice ;
- *patience et persévérance* – Moïse a dû maintes fois retourner voir le pharaon et lui répéter dix fois le même message ;
- *du courage et la prise de risques* – Moïse a été confronté à l'hostilité grandissante du pharaon en réponse à ses demandes ;
- *de surmonter les prétextes* – Moïse avait des difficultés d'élocution, c'est pourquoi Dieu lui a donné Aaron pour l'aider à communiquer ;

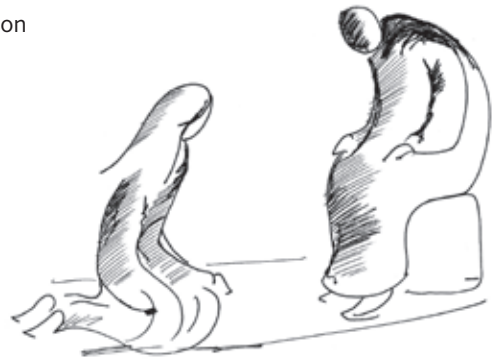
- *de coopérer avec les autres* – Moïse avait accès au pharaon, mais c'était Aaron qui assumait la parole ; ils étaient tous deux des défenseurs, mais jouaient des rôles différents ;
- *de persévérer* même lorsque nous n'observons aucun progrès et sommes confus par les événements – Dieu avait prévenu Moïse que le cœur du pharaon était durci, mais le pharaon a tout de même fini par les laisser partir.

■ **Esther et Mardochée** (Esther 3:8–4:17, 7:1–8:8, 8:11–13)

Juste après qu'Esther fut devenue reine, un décret a été émis qui exigeait l'anéantissement du peuple de Dieu. Mardochée en a informé Esther et l'a invitée à entrer en présence de son mari, le roi, pour le supplier de sauver son peuple.

L'exemple d'Esther nous enseigne que le plaidoyer suppose :

- *des motivations pieuses* – Esther et Mardochée aimaient Dieu et avaient des sentiments profonds pour son peuple, et c'est ce qui les a poussés à agir ;
- *la conscience du besoin* – la question du plaidoyer a été déterminée par le besoin du peuple et Mardochée était conscient du besoin – il était effectivement touché directement ;
- *d'utiliser notre position de pouvoir* – Mardochée était convaincu qu'Esther avait une position dans le palais royal pour ce moment spécifique ;
- *du courage et la prise de risques* – Esther savait que si le roi ne levait pas son sceptre, elle mourrait, mais elle avait surmonté sa peur pour entrer en sa présence ;
- *de trouver le bon moment* – Esther a attendu exactement le bon moment pour présenter sa demande au roi ;
- *de coopérer avec les autres* – Mardochée était celui qui était conscient du besoin, Esther était celle qui avait accès au roi, et le peuple entier a pu prier et jeûner en son nom ;
- *des messages clairs* – Esther savait exactement ce qu'elle voulait que le roi fasse et comment elle voulait que le nouveau décret soit formulé.



Cette liste n'est pas exhaustive, mais voici quelques-uns des autres défenseurs dans la Bible qui méritent d'être étudiés :

- **Abraham** (Genèse 18:16–33), qui a supplié Dieu de sauver Sodome ;
- **Samuel** (1 Samuel 13:1–15), qui a réprimandé Saül lorsque celui-ci a enfreint la loi ;
- **Joseph** (Genèse 41:1–57), qui a prévenu le pharaon qu'il y aurait une famine et l'a influencé pour qu'il dresse des plans pour réduire le risque de catastrophe ;
- **Paul** (Actes 22:22–23:35, 25:8–12, 26:24–32), qui a fait valoir ses droits en tant que citoyen de Rome auprès du gouverneur ;
- **Amos** (Amos 5:23–24), **Michée** (Michée 6:8) et **les autres prophètes de l'Ancien Testament** qui dénonçaient l'injustice et l'oppression.



Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus ?

Tout au long des évangiles, nous observons l'attitude et l'action de Jésus envers les opprimés et les détenteurs de pouvoir. Ils révèlent également comment il se sert de son propre pouvoir.

L'approche de Jésus face au pouvoir présentait les caractéristiques suivantes :

- **Service** – Jésus était un leader serviteur
- **Respect** – Jésus usait du pouvoir de façon responsable, sans faire appel à la force
- **Habilitation** – Jésus formait les autres pour qu'ils poursuivent le travail

- Courage – Jésus faisait entendre sa voix pour défendre la vérité et s'élever contre l'injustice
- Intégrité – Jésus donnait l'exemple de ce qu'il prêchait
- Citoyen modèle – Jésus respectait la loi, à moins qu'elle n'aille à l'encontre de la loi de Dieu
- Motivé par l'amour – L'amour des ennemis et de ceux qui sont haïs.

Passages à étudier

- **Jésus lave les pieds de ses disciples** (Jean 13:1-17)

Jésus était arrivé à Jérusalem juste avant la fête de la Pâque, et il savait qu'il était sur le point d'être tué. Ses actes et ses enseignements avaient menacé le pouvoir des pharisiens et des sadducéens, qui voulaient se débarrasser de lui pour conserver leur position dominante dans la société juive. Jésus a saisi cette occasion de laver les pieds de ses disciples. Nous voyons dans cet acte :

- qu'à la différence de la plupart des dirigeants juifs, Jésus était motivé par l'amour, pas par le pouvoir ou une position ;
- qu'il expliquait ses actes et les utilisait pour enseigner et mettre les autres au défi ;
- qu'il a donné une leçon de service désintéressé, montrant à ceux qui voulaient le suivre le chemin qu'il fallait prendre ;
- qu'il s'identifiait à ceux au bas de l'échelle sociale.

- **Jésus et la femme prise en flagrant délit d'adultère** (Jean 8:1-11)

Les spécialistes de la loi amenèrent à Jésus une femme prise en flagrant délit d'adultère. Les accusateurs voulaient humilier la femme et piéger Jésus. L'homme, également coupable d'adultère, n'est pas mentionné dans le récit. Ils ont présenté la femme au public, prête à être lapidée. Nous voyons dans ce récit :

- que Jésus n'a pas agi à la hâte mais est resté calme et en plein contrôle de lui-même ;
- qu'il n'approuvait pas le péché ;
- que bien qu'il ne défende pas les actes de la femme, il était prêt à tenir tête aux puissants ;
- qu'il prêchait le pardon plutôt que la condamnation ;
- qu'il était motivé par l'amour et le désir de réconciliation.

- **Jésus chasse les marchands du temple** (Matthieu 21:12-17)

À peine arrivé à Jérusalem, Jésus s'est rendu au temple et s'est mis à renverser les tables des changeurs de monnaie et des vendeurs de pigeons. Il a également guéri les aveugles et les boiteux, et les enfants ont chanté ses louanges. Il a toutefois réprimandé la foule, notamment les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi, leur reprochant de manquer de foi et d'avoir permis que le temple soit corrompu. Nous voyons dans ce récit :

- que Jésus s'attaquait à l'exploitation des personnes pauvres ;
- qu'il n'avait pas d'autorité officielle dans le temple, mais que les gens l'écoutaient à cause de ses actes ;
- qu'il savait quand agir ;
- qu'il expliquait ses actes à ceux qui l'entouraient ;
- qu'il s'attaquait aux causes de la pauvreté et de la souffrance en guérissant les gens et en confrontant les oppresseurs ;
- qu'il était prêt à défier les coutumes culturelles lorsqu'elles étaient contraires à la volonté de Dieu.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'OUTIL N° 14 : Notes d'étude : Jésus le défenseur.



OUTIL N° 11

Notes d'étude : La plénitude du salut

Les prophéties d'Ésaïe portent sur la venue du Messie apportant le salut. Il est préoccupé par le salut des nations (Israël en premier, puis toutes les autres nations) mais il sait que ce salut viendra à travers un homme. Le chapitre 1 d'Ésaïe montre que le péché a des conséquences sociales (v15-17), environnementales (v19-20) et politiques (v23). La racine du péché est la rupture de nos relations avec Dieu (v2-4), qui mène à la rupture de nos relations à tous les autres niveaux. Le salut, c'est « remettre les choses à leur juste place » et renverser les effets du péché, apportant la guérison à tous les niveaux : individuel, dans la société et en politique. Le salut est donc la restauration de la terre et de ses peuples dans la gloire et la joie dont Dieu avait l'intention dès le départ. La Bible contient nombre d'images de cette gloire à venir (Ésaïe 11:1-9, 25:1-8; Ézéchiel 47:1-12; Apocalypse 21).

Le royaume de Dieu

La plénitude du salut est exprimée par la bonne nouvelle de la venue du royaume de Dieu. Ce royaume se trouve partout où Dieu règne – dans le cœur des gens, leurs relations, les systèmes et structures. Il a été annoncé dans l'Ancien Testament et réalisé par Jésus.

- Le royaume de Dieu est arrivé, mais nous attendons qu'il se réalise pleinement (Marc 1:15).
- Le royaume remettra les choses à leur juste place, apportera la rédemption et la réconciliation (Colossiens 1:20, 2 Corinthiens 5:19) et est la bonne nouvelle pour les pauvres (Luc 4:18-19).
- Il y aura une opposition au royaume car il est en conflit avec le monde actuel.

La bonne nouvelle du royaume

Dans l'évangile de Luc, Jésus explique sa mission en citant Ésaïe 61 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur* » (Luc 4:18-19). Cette bonne nouvelle est la plénitude du salut et comprend :

- la réconciliation avec Dieu – l'appel au repentir et à la croyance est destiné aux personnes, afin qu'elles reviennent vers Dieu et vivent en paix avec lui et les unes avec les autres ;
- la liberté de toute oppression – notamment la libération politique et individuelle (comme dans l'exode d'Égypte), car Jésus a ramené tous les pouvoirs sous son contrôle ;
- la bénédiction personnelle et collective de Dieu ;
- la bonne nouvelle pour les pauvres – le salut est tout particulièrement une bonne nouvelle pour ceux qui vivent dans la pauvreté car Dieu leur accorde la même valeur qu'à quiconque d'autre. Cela marque une attitude différente que celle que le monde affiche envers eux, celui-ci les faisant souvent se sentir comme des citoyens de deuxième classe. Le royaume de Dieu remet les valeurs à leur juste place.

Cette emphase sur le royaume de Dieu en tant que « *bonne nouvelle pour les pauvres* » est au cœur de la mission de Tearfund.



OUTIL N° 12

Notes d'étude : La justice et la compassion de Dieu

En tant qu'êtres humains, nous avons été créés à l'image de Dieu (Genèse 1:27). Tous les êtres humains ont la même valeur et devraient recevoir le même respect. Dieu aime tout le monde et se préoccupe particulièrement de ceux qui vivent dans la pauvreté, des marginalisés et des opprimés, car ils connaissent souvent la souffrance et l'injustice. Son souci pour les personnes pauvres ou opprimées et son désir de justice font partie de son caractère. On peut le voir tout au long de la Bible au travers de ses actes, de ses lois et de ses commandements.

La justice dans l'Ancien Testament

L'exemple le plus significatif du travail de Dieu pour la justice dans l'Ancien Testament est la libération de son peuple de l'oppression en Égypte, dans le cadre de son projet de les emmener vers la terre promise. Ce projet concernait leur libération physique de l'esclavage, leur libération politique d'un régime oppresseur et leur libération spirituelle afin qu'ils puissent adorer Dieu librement. L'Exode nous montre la compassion de Dieu et son désir de justice et de liberté. La compassion et la justice vont souvent de la main dans la main dans les actes et les commandements de Dieu. Ainsi peut-on lire dans l'Exode (3:7-8) : « *L'Éternel dit : "J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu les cris qu'il pousse devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays"* ». L'Exode peut être vu comme un avant-goût de la véritable liberté que le Christ apporte à ses disciples.

Les commandements et lois de Dieu sont un reflet de son caractère et un guide de la manière dont il veut que nous vivions. On y voit partout un souci particulier de protéger ceux qui vivent aux limites de la société :

- Dans Deutéronome, on commande aux Israélites de suivre les manières de Dieu. Cela suppose notamment de reconnaître que Dieu « *fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements* » (Deutéronome 10:18).
- Ésaïe parle de véritable obéissance à Dieu : « *Voice le genre de jeûne que je préconise : détacher les chaînes dues à la méchanceté, dénouer les liens de l'esclavage, renvoyer libres ceux qu'on maltraite. Mettez fin aux contraintes de toute sorte ! Partage ton pain avec celui qui a faim et fais entrer chez toi les pauvres sans foyer ! Quand tu vois un homme nu, couvre le ! Ne cherche pas à éviter celui qui est fait de la même chair que toi !* » (Ésaïe 58:6-7).
- D'autres passages clés de l'Ancien Testament montrent le désir de Dieu pour la justice et la clémence envers son peuple, comme Lévitique 25, Amos 5:11-15 et Michée 6:8.

La justice dans le Nouveau Testament

- Jésus montre ce souci dans ses actes (voir l'OUTIL N° 14 : Notes d'étude : Jésus le défenseur).
- Jésus enseigne que les plus importants commandements sont d'aimer Dieu et d'aimer son prochain. Aimer Dieu de tout notre cœur signifie changer pour lui ressembler davantage et avoir son cœur. Jésus se sert de la parabole du bon Samaritain pour montrer à quoi ressemble cet amour dans la pratique (Luc 10:25-37).
- Les pharisiens sont réprimandés pour avoir négligé la justice : « *Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de chaque plante et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu ; voilà ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste* » (Luc 11:42).
- Jacques enseigne aux chrétiens de traiter tout le monde de la même manière et, en particulier, de ne pas insulter les personnes pauvres ni ignorer leurs besoins (Jacques 2:1-26).



OUTIL N° 13

Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer

Les motivations de nos actes sont nourries par nos valeurs. Les valeurs bibliques sont constantes, mais elles ne deviennent nôtres que lorsque nous vivons selon ces valeurs. Nous accordons tous des priorités différentes aux valeurs, c'est pourquoi il nous faut veiller à comprendre comment les autres ont hiérarchisé les valeurs dans leur approche du plaidoyer et pourquoi. Voici quelques valeurs bibliques liées au travail de plaidoyer :

Bonne intendance des ressources

Nous devons traiter l'environnement avec respect, bien prendre soin de tous les animaux, poissons et oiseaux, et utiliser les ressources naturelles de la terre au profit de tous, et non pas d'un petit nombre (Genèse 1-2).

Compassion

Dieu a de la compassion pour les vulnérables, les marginalisés et les opprimés. Les Israélites ne devaient affliger ni veuve ni orphelin (Exode 22:22) et devaient s'occuper des personnes pauvres (Lévitique 23:22). Selon le psalmiste, « *L'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion, il est lent à la colère et plein de bonté* » (Psaume 145:8).

Amour et responsabilité active pour les autres

Jésus plaçait l'amour au cœur de tous les commandements (Matthieu 22:37-40).

Égalité de tous les êtres humains devant Dieu

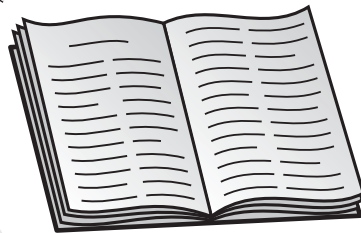
Cela comprend l'égalité indépendamment de l'âge, du sexe, de la race ou de l'intelligence, et reconnaît que les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1-2 ; Galates 3:28).

Réconciliation et paix au sein des communautés

Dieu veut que tous les gens vivent en paix les uns avec les autres et la réconciliation est au cœur de ses plans (Matthieu 5:9). Nous devons promouvoir des relations pacifiques et de soutien au sein des communautés, et chercher la réconciliation dans toutes les situations.

Justice sociale et économique

Bon nombre des lois dans Lévitique ont été écrites pour promouvoir la justice. Par exemple : utiliser des mesures justes pour les transactions (19:36), ne pas faire payer d'intérêts (25:36), distribuer équitablement les terres (25:8-54) ou encore verser des salaires justes aux travailleurs (voir aussi Malachie 3:5).



Voir également la Section B1 sur les raisons pour lesquelles Tearfund pratique le plaidoyer.



OUTIL N° 14

Notes d'étude : Jésus le défenseur

Dans 1 Jean 2:1, on nous dit que Jésus nous défend lorsque nous péchons : « *Si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, le juste.* » Les exemples ci-dessous illustrent le caractère de Jésus en tant que défenseur.

Jésus donnait l'exemple du leadership serviteur et était prêt à souffrir pour les autres

Lorsque Jacques et Jean demandent à Jésus si un d'eux peut s'asseoir à sa droite et l'autre à sa gauche dans son royaume (Marc 10:37), Jésus répond : « *En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* » (v45). Il déclare que le chemin de ses disciples est le même : « *mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous* » (v43–44). Il a prouvé sa nature servante en lavant les pieds de ses disciples et en les appelant à faire de même (Jean 13:14–15). Il était aussi prêt à se sacrifier pour les autres (1 Jean 2:1–2), devenant notre défenseur par sa mort. Sa volonté d'être confronté au danger et à la mort a attiré l'attention sur son message et s'est avérée cruciale pour l'efficacité de son plaidoyer.

Jésus montrait comment il voulait que la société soit et encourageait les autres à assumer leurs responsabilités

Jésus aimait Dieu par-dessus toute autre chose et obéissait à sa volonté (Luc 22:42 ; Hébreux 5:7–10), consacrant du temps à la prière (Marc 1:35). Il aimait son prochain, ce qu'on peut voir à la manière dont il traitait les marginaux (guérissant la femme à l'hémorragie dans Luc 8:40–48). Il fréquentait les pécheurs (notamment Zachée dans Luc 19:1–10), traitait les femmes avec dignité et respect (notamment Marthe et Marie dans Luc 10:38–42) et aimait ses ennemis (Luc 23:34). Il enseignait aussi aux autres de suivre son exemple (Matthieu 5–7 ; Luc 10:25–37).

Jésus a rendu dignité et valeur à ceux qui étaient méprisés et marginalisés

Jésus fréquentait ceux qui vivaient en marge de la société. Il a accepté d'être oint par la « pécheresse » (Luc 7:36–50) et a réprimandé ses disciples lorsqu'ils empêchaient les gens de lui amener les enfants (Luc 18:16). Il a aussi guéri les aveugles, les malades, les possédés par des démons et d'autres exclus, comme l'homme enchaîné au milieu des tombeaux et la femme atteinte d'hémorragies depuis 12 ans (Marc 5:1–20, 25–34).

Jésus obéissait aux lois du pays

Jésus obéissait aux lois du pays lorsqu'elles n'allaient pas à l'encontre de celles de Dieu. Lorsqu'on l'a interrogé sur les impôts (Marc 12:13–17), il a répondu en guise de conclusion : « *Rendez à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu.* » Il encourageait les Juifs à obéir à l'État. Cependant, cet enseignement mettait la plus grande emphase sur la nécessité de « *rendre à Dieu ce qui est à Dieu* ». Cela signifie que ses disciples doivent respecter la volonté de Dieu, rendre la justice et être équitables pour la gloire de Dieu.

Jésus dénonçait la corruption, l'hypocrisie et l'injustice dans la société juive

Lorsqu'il est entré dans le temple de Jérusalem, Jésus en a chassé les marchands et les changeurs de monnaie (Marc 11:15–17). Il a dénoncé l'hypocrisie des Juifs au pouvoir (Matthieu 16:6). Il a critiqué leur ignorance de la justice et de la pitié, leur utilisation du pouvoir pour leur gain personnel et la façon dont ils menaient le peuple dans la mauvaise direction (Luc 11:37–53 ; Matthieu 9:9–13, 12:1–14).

Jésus enseignait l'amour des ennemis

À l'époque de Jésus, de nombreux Juifs détestaient les Romains. Certains des Zélotes tuaient des soldats romains, et la plupart des gens attendaient un Messie qui viendrait les libérer de l'oppression de Rome et rétablirait un royaume sur terre pour le peuple juif. Cependant, Jésus enseignait l'amour des ennemis plutôt que la haine : « *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent* » (Matthieu 5:44). Il a déclaré : « *Heureux ceux que font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux !* » (Matthieu 5:7). Un autre exemple d'amour et de pardon a eu lieu sur la croix, lorsque Jésus s'est écrié : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23:34).

SECTION B3 Exercices de formation

EXERCICE N° 15 Le rôle de l'Église dans le plaidoyer

Objectif Comprendre pourquoi les chrétiens et les Églises devraient s'engager dans le plaidoyer et les rôles qu'ils peuvent assumer en tant qu'acteurs de plaidoyer

TYPE Cet exercice est divisé en deux parties. Les deux parties fonctionnent bien en groupe, mais la deuxième partie peut aussi servir d'exercice individuel lors d'études en privé.

CONSEILS Il faut prévoir suffisamment de temps pour les études de la Bible. Il est important de ne pas dévoiler trop tôt les réponses des notes à l'usage du facilitateur.

MÉTHODES Réflexion individuelle, brainstorming, discussion en petits groupes, étude biblique, présentation de commentaires, discussion plénière

MATÉRIEL Notes repositionnables ou fiches cartonnées

DOCUMENTS À DISTRIBUER OUTIL N° 11 : Notes d'étude : La plénitude du salut
OUTIL N° 12 : Notes d'étude : La justice et la compassion de Dieu

- ÉTAPES**
1. Donnez trois ou quatre notes repositionnables ou fiches cartonnées à chaque participant et demandez-leur, en travaillant individuellement, d'écrire des mots ou expressions qui leur viennent à l'esprit quand on leur demande « Quel est le dessein de Dieu pour son monde ? » Précisez qu'ils ne doivent écrire qu'un mot ou une phrase par note ou par fiche.
 2. Au fur et à mesure qu'ils ont fini de noter, invitez-les à venir placer leurs notes ou leurs fiches à l'avant. Classez les notes ou les fiches par thème.
 3. Lancez une discussion, en identifiant les principaux points, et invitez les participants à donner des éclaircissements là où nécessaire.
 4. Divisez les participants en trois groupes et assurez-vous que chaque groupe a au moins une Bible.
 5. Attribuez à chaque groupe un des passages suivants de la Bible : Ésaïe 61, Luc 4:18-19 et Apocalypse 21.
 6. Demandez à chaque groupe de lire son passage et de répondre aux questions suivantes :
 - Que révèle ce passage sur le dessein de Dieu pour son monde ? (Soyez à l'affût des mots suivants : « salut », « royaume de Dieu » et « bonne nouvelle ».)
 - Quels rôles les chrétiens devraient-ils jouer pour réaliser le dessein de Dieu pour son monde ?
 - Quand le plaidoyer ou le travail pour la justice répondent-ils à ces rôles ?
 7. Donnez aux groupes le temps nécessaire, puis invitez chaque groupe à présenter ses résultats en séance plénière et animez une discussion sur le rôle de l'Église dans le dessein de Dieu concernant la venue de son royaume, et sur le rôle du plaidoyer dans ce contexte. Veuillez vous reporter à l'OUTIL N° 11 : Notes d'étude : La plénitude du salut et à l'OUTIL N° 12 : Notes d'étude : La justice et la compassion de Dieu pour des orientations utiles. Veuillez également consulter les notes à l'usage du facilitateur figurant dans cette section.



EXERCICE N° 16

Les défenseurs dans la Bible

Objectif	Identifier les personnages de la Bible qui pratiquaient le plaidoyer et tirer les enseignements de ces personnages
TYPE	Cet exercice fonctionne bien en groupe, mais peut aussi servir d'exercice individuel lors d'études en privé
CONSEILS	Il faut prévoir suffisamment de temps pour les études de la Bible. Il est important de ne pas dévoiler trop tôt les réponses des notes à l'usage du facilitateur.
MÉTHODES	Brainstorming, discussion en petits groupes, étude biblique, présentation de commentaires, discussion plénière
MATÉRIEL	Tableau de conférence, papier et marqueurs
DOCUMENTS À DISTRIBUER	OUTIL N° 13 : Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer (et aussi l' OUTIL N° 4 : Les rôles de l'acteur de plaidoyer , figurant dans la Section A)
ÉTAPES	<ol style="list-style-type: none"> 1. Distribuez l'OUTIL N° 4 : Les rôles de l'acteur de plaidoyer, figurant dans la Section A ou renvoyez-y les participants. Lancez un brainstorming sur les personnages bibliques qui ont assumé un des rôles d'un acteur de plaidoyer. Écrivez les noms de ces personnages sur le papier et assurez-vous que tout le monde comprend pourquoi chacun des personnages a été identifié. Le cas échéant, invitez les participants à expliquer les raisons de leur choix. 2. En fonction des nombres, identifiez trois à cinq personnages principaux et répartissez les participants en petits groupes de sorte que chaque groupe ait un personnage. Assignez un personnage différent à chaque groupe et assurez-vous que chaque groupe a au moins une Bible. 3. À l'aide des notes à l'usage du facilitateur sur les défenseurs dans la Bible et de l'OUTIL N° 13 : Notes d'étude : Les motivations bibliques du plaidoyer, assurez-vous que chaque groupe sait quels passages de la Bible consulter pour en savoir plus sur le personnage qui lui a été assigné. 4. Demandez aux participants de lire leur passage de la Bible et d'identifier ce que nous pouvons apprendre sur le plaidoyer à partir de leur personnage. Si cela peut les aider, demandez-leur de dresser un tableau ou une grille et d'y écrire leurs réponses aux questions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre de quel problème pratiquait-il ou elle le plaidoyer ? • Après de qui pratiquait-il ou elle le plaidoyer ? • Comment pratiquait-il ou elle le plaidoyer et quels rôles assumait-il ou elle ? • Quelles caractéristiques présentait-il ou elle et que pouvons-nous en apprendre ? <p>VEUILLEZ NOTER : Ne leur donnez pas les réponses des notes à l'usage du facilitateur !</p> 5. Donnez-leur le temps nécessaire puis invitez chaque petit groupe à présenter ses conclusions en séance plénière. Il peut s'avérer utile qu'un volontaire écrive les réponses sur le tableau de conférence pour que tout le monde puisse en profiter. 6. Animez une discussion plénière sur les enseignements clés à tirer des personnages bibliques qui pratiquaient le plaidoyer. Vous trouverez peut-être utile de vous reporter à la note à l'usage du facilitateur intitulée « Quels enseignements pouvons-nous tirer des personnages de la Bible qui pratiquaient le plaidoyer ? »



EXERCICE N° 17

Jésus et le pouvoir**Objectif Comprendre l'approche de Jésus du pouvoir**

TYPE Cet exercice fonctionne bien en groupe, mais peut aussi servir d'exercice individuel lors d'études en privé

CONSEILS Il faut prévoir suffisamment de temps pour les études de la Bible. Il est important de ne pas dévoiler trop tôt les réponses des notes à l'usage du facilitateur.

MÉTHODES Discussion en petits groupes, étude biblique, présentation de commentaires, discussion plénière

**DOCUMENT
À DISTRIBUER** OUTIL N° 14 : Notes d'étude : Jésus le défenseur

- ÉTAPES**
1. Divisez les participants en trois groupes et assurez-vous que chaque groupe a au moins une Bible.
 2. Attribuez à chaque groupe un des passages suivants de la Bible : Jean 13:1–17, Jean 8:1–11 et Matthieu 21:12–17.
 3. Demandez à chaque groupe de lire son passage et de répondre aux questions suivantes :
 - Quelles sont les caractéristiques de l'approche de Jésus face aux personnes qui souffraient, étaient opprimées ou marginalisées ?
 - Quelles sont les caractéristiques de l'approche de Jésus face aux détenteurs de pouvoir ?
 - Comment Jésus utilisait-il son propre pouvoir ?
 - Que pouvons-nous apprendre de son approche ?
 4. Laissez aux groupes le temps nécessaire puis invitez chaque groupe à présenter ses conclusions en séance plénière et animez une discussion sur ce que nous pouvons apprendre de l'exemple de Jésus, en appliquant autant que possible ces enseignements à des exemples de la vie réelle. Vous trouverez peut-être utile de vous reporter à la note à l'usage du facilitateur intitulée « Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Jésus ? »